

Premier secrétaire fédéral : vote du 9 novembre

Aux adhérent.e.s

Cher.e.s camarades,

Nous sommes la famille socialiste. Nous sommes porteurs d'un héritage de combats et de progrès pour la justice sociale. Nous ne serons pas des satellites d'En Marche qui porte aujourd'hui une politique que ne renierait pas la droite. La gauche ne pourra se recomposer, pour gouverner, qu'autour du Parti Socialiste. Nous avons la responsabilité de nous remobiliser collectivement pour l'avenir de notre pays.

Notre parti traverse une crise sans précédent. Il en a connu d'autres (1993, 2002...), mais pas de cette ampleur. Elle menace, sinon son existence, du moins sa capacité à demeurer un parti de gouvernement.

Nous avons besoin d'un congrès de refondation et de clarification.

Refondation à l'image des États Généraux de 1993. Non pas un congrès où l'on se bat pour des postes à partir de divergences de courants souvent artificielles. Non pas un bal des egos. Mais un congrès où on remet à plat avec courage notre philosophie politique et nos méthodes de fonctionnement. Où on trace des perspectives d'avenir à partir d'un bilan objectif de notre passage au pouvoir. Où on montre notre force collective à nous remettre en cause et rebâtir ensemble.

Chacun de nous, militants socialistes, doit être entendu. La Fédération du Finistère doit être entendue et nous ne voulons plus d'un conseil national composé pour moitié de représentants de Paris et pour l'autre de la France toute entière !

Clarification aussi car l'année qui s'achève a été particulièrement désastreuse. Plusieurs de nos ex-camarades sont partis à LREM. Mais dans le même temps, notre candidat à l'élection présidentielle, Benoît Hamon, nous a quittés pour créer son propre parti politique.

Si nous voulons refonder la gauche, il faut d'abord être clair avec nous-mêmes. La confiance entre nous est indispensable pour reconstruire notre parti. Elle appelle à ce que chacun fasse ses choix, dans le respect de tous. Nous ne ferons pas demain la gauche tout seuls, mais aux côtés de nos partenaires de gauche et avec une société civile soucieuse des mêmes enjeux de solidarité que notre Fédération.

Soyons clairs sur notre candidature : notre souhait, à l'un comme à l'autre, est d'assurer une transition sereine jusqu'au prochain congrès et de laisser la barre ensuite. La refondation ne se fera pas en quatre mois mais nous pouvons partir sur de meilleures bases en prenant conscience qu'elle ne dépend pas d'un individu, mais du mouvement collectif que nous saurons susciter dès maintenant pour dépasser cette crise.

Ce à quoi nous nous engageons : favoriser la préparation du Congrès dans un climat de réflexion posé, recueillir les attentes des militants de tous les territoires finistériens, clarifier les « règles du jeu » communes qui seront une base pour toutes les candidatures, lancer un travail statutaire pour renforcer le pouvoir du Conseil fédéral et la capacité d'agir des militants.

Nos vécus militants et syndicaux, nos expériences professionnelles, associatives ou électives, nos parcours de vie convergent vers la défense d'un modèle où la croissance va de pair avec l'innovation, bien sûr, mais aussi la solidarité et l'équilibre entre les territoires, la coopération, la justice sociale et le progrès pour chacun. Conscients de toutes nos ressources, remettons-nous au travail pour défendre nos valeurs !

François CUILANDRE et Marion MAURY